

# Préface

Jean Grossmann, alias Balendard, et moi-même avons constaté depuis longtemps que la puissance de la rivière est non négligeable, loin de là ! Une évidence ?

Pas si sûr, croyez-moi... Notre pratique régulière du canoë et du kayak pendant plus de cinquante ans, et pour mon ami Jean dans des compétitions de classe internationale, nous a rendus philosophes : « Et si toute cette énergie pouvait servir à autre chose qu'à nos jeux nautiques ? » C'est vrai que lorsqu'on descend les rapides la tête en bas ou que l'on tourne dans le rappel au pied d'une chute, ça favorise la gamberge. Je dis cela... Mais après tout, vous n'êtes pas obligés de me croire. Quand le soleil nous sèche de ses rayons, ne se sent-on pas infiniment petits ? Et l'on se dit : « Ce truc-là – le soleil – grâce à la fusion nucléaire à cent cinquante millions de Kilomètres, ça n'est pas mal non plus ! » Si la pluie nous surprend dans un rapide ou à l'esquimautage : « Toute cette eau de la rivière, qu'est-ce qui l'a vaporisée, accumulée sous forme de nuages pour qu'elle dégringole ensuite en trombe sur nos têtes ? Le soleil, toujours soleil. Même si le vent nous ventile et nous sèche, le soleil reste le maître. Finalement, la meilleure façon de ne pas prendre froid ou de ne pas grelotter dans nos frêles esquifs, c'est quand même de bien s'isoler thermiquement grâce à une bonne combinaison isothermique... Balendard, grâce à sa grande expérience d'ingénieur et de thermodynamicien, a réfléchi beaucoup plus sérieusement que moi à toutes ces questions et en a tiré cet ouvrage passionnant, fortement documenté et porteur d'espérance pour les générations futures. Je suis convaincu que cette remarquable contribution aux défis que posent aujourd'hui les problèmes énergétiques servira de base de réflexion aux experts, de document de référence pour les décideurs chargés de la mise en place de nouvelles solutions énergétiques, privées du recours aux énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel), au gaz de schiste ou aux centrales nucléaires. Certaines techniques sont prêtes dès à présent. Il conviendrait de se hâter de les adopter.

Georges Maignan, X52, canoéiste et kayakiste